

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Janvier 2024 : Situation hydrologique au 1^{er} février 2024 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Précipitations : le cumul de précipitations agrégé sur la région est de 83 mm, soit 97 % de la normale d'un mois de janvier, avec de fortes disparités entre les zones les plus arrosées (massifs) et les plus sèches (Ardèche). Le cumul des pluies efficaces agrégé sur la région est de 70 mm, soit un déficit de 6 mm par rapport à la normale d'un mois de janvier, avec un excédent sur les massifs et un déficit ailleurs, notamment en Ardèche. Depuis le début de l'année hydrologique (septembre 2023), le cumul de précipitations agrégé sur le bassin est de 638 mm, soit 125 % de la normale, et le cumul des pluies efficaces agrégé sur le bassin est de 484 mm, soit 127 % de la normale. L'Ardèche et la Haute-Loire sont les régions les plus déficitaires en précipitations et en pluies efficaces, tandis que les deux Savoie sont les plus excédentaires.

Hydrologie des cours d'eau : la situation dans les cours d'eau continue de s'améliorer avec des valeurs de débits globalement supérieures à la moyenne sur les secteurs de Savoie et Haute-Savoie, ainsi que pour les cours d'eau de l'Ain, de la Bourbre et de l'Isère. La situation est moyenne voire inférieure à la moyenne sur les bassins de l'Allier et de la Loire. Les cours d'eau du bassin Adour-Garonne (principalement département du Cantal) sont en situation normale. Seul le bassin versant de l'Ardèche connaît des valeurs inférieures voire très inférieures à la moyenne, en réponse au manque de pluviométrie du secteur.

Nappes : Fin janvier, la situation des nappes s'est globalement améliorée grâce à une bonne recharge en novembre et décembre, mais reste disparate. Les nappes inertielles sont toujours à la hausse, mais certaines demeurent en situation modérément basse, voire très basse localement. Les nappes plus réactives, liées au régime des cours d'eau, présentent des niveaux majoritairement inférieurs à ceux du mois précédent, avec des pics de crue qui permettent de rester au-dessus des moyennes au nord et à l'est. La recharge des nappes de type fluvio-glaciaire du Rhône Amont (Ain et Rhône) se poursuit très progressivement, avec des niveaux hauts à très hauts dans la Plaine de l'Ain. Les nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen (Drôme et Isère) voient leur situation s'améliorer et la recharge se poursuit favorablement. La situation de la nappe de la molasse miocène change peu, avec des niveaux bas à très bas dans la Drôme des collines et modérément bas dans le secteur sud Grésivaudan et la plaine de Valence. La situation est toujours très critique sur le plio-quatenaire de la Dombes avec des niveaux toujours très bas. Les nappes plus réactives, notamment les nappes alluviales du Rhône et de la Saône, sont plutôt à la baisse avec des pics en cours de mois liés au régime de crues des cours d'eau associés. Dans le sud de la Drôme, les précipitations efficaces sont nettement déficitaires et les niveaux se stabilisent au cours du mois. Au niveau des karsts, l'effet des crues reste marqué avec encore des pics importants en janvier, les débits minimaux aux exutoires sont un peu en dessous de ceux du mois précédents mais restent représentatifs de situations hautes à très hautes.

Au niveau des nappes du massif volcanique de la chaîne des Puy, malgré des évolutions à la hausse, les niveaux restent majoritairement en dessous de la moyenne et même parfois bas à très bas. Pour le massif volcanique du Devès, après une hausse très significative au cours du mois de décembre, les niveaux du mois de janvier demeurent bas. Concernant les vallées alluviales, au niveau de la nappe de la Loire les niveaux sont en situation modérément haute, pour ce qui est de la nappe Alluviale de l'Allier, la situation est contrastée entre l'extrême amont dans le département de la Haute Loire où les niveaux demeurent modérément bas à très bas et le restant de la nappe où les niveaux sont moyens pour le mois.

Niveaux d'alerte : Il n'y a plus de mesure de restriction sur les eaux superficielles en Auvergne-Rhône-Alpes depuis le 31 décembre 2023. Au 1^{er} février 2024, seul le département de l'Ain conserve des mesures de restrictions sur les eaux souterraines (Dombes-Sud et Dombes-Certines-Nord).

Table des matières

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE.....	1
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES.....	1
1. Point météorologique.....	3
2. Situation des nappes d'eaux souterraines.....	7
3. Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	10

1. Point météorologique

Pluviométrie :

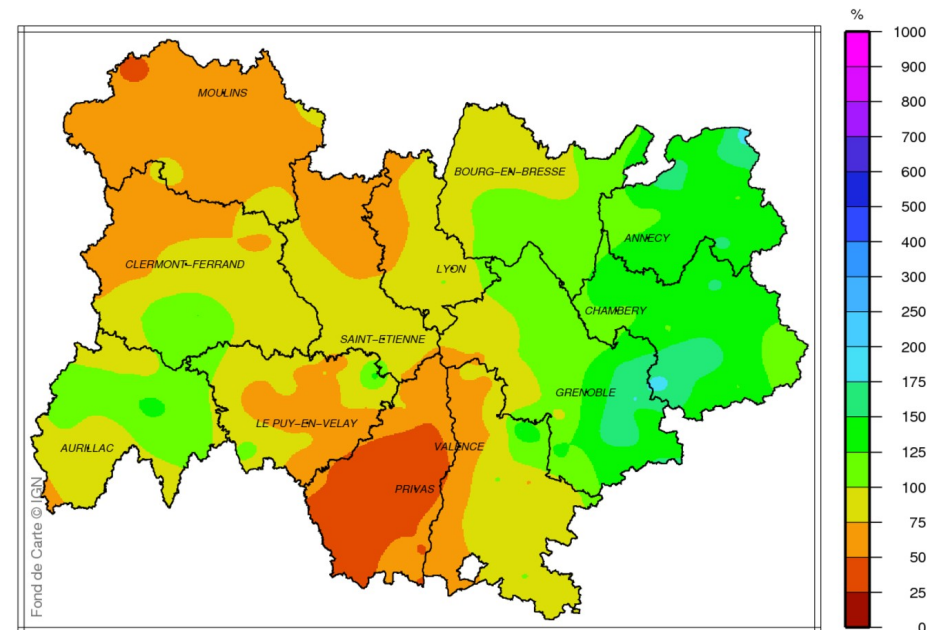
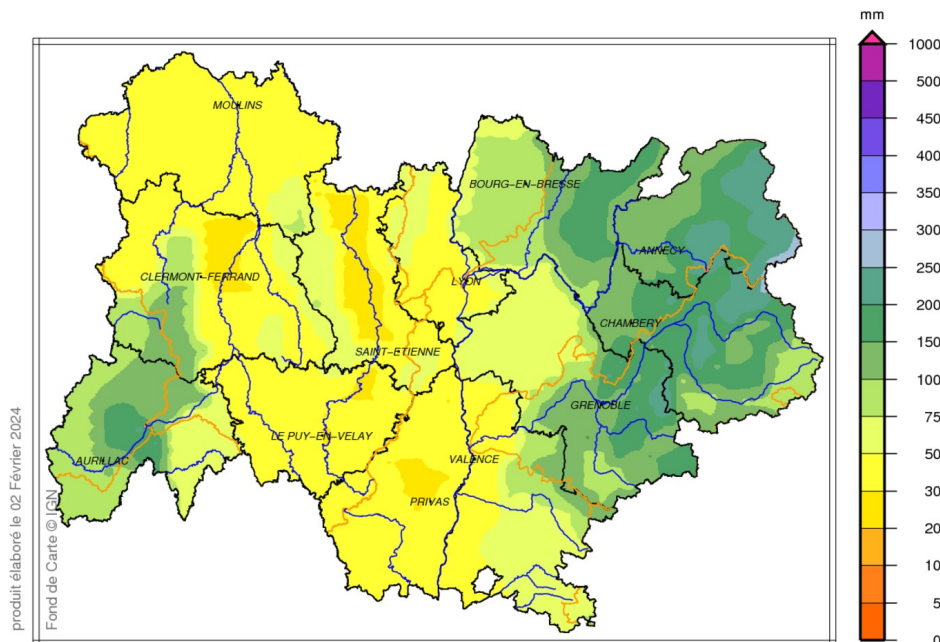
Avec un cumul de précipitations agrégées de 83,1 mm sur la région, soit 96,5 % de la normale d'un mois de janvier, c'est le 32ème mois de janvier le plus sec depuis 1959. Les cumuls pluviométriques font le grand écart entre le moins et le plus arrosé : de 18,7 mm à Charmes (03) à 324,7 mm à Vallorcine (74). Les plus forts cumuls sont relevés le plus souvent sur les massifs, avec une pluviométrie excédentaire : de +10 à +40 % côté Auvergne (+20 % au Lioran (15)), et jusqu'à +100 % côté Alpes (Novel (74)). Quelques secteurs en plaine ont également une pluviométrie excédentaire : +8 % à Ambérieu (01), +25 % à Meilhaud (63). En quelques endroits, elle est dans la norme : Mauriac (15), Besignan (26), Brindas (69), Grenoble (38). Elle est ailleurs déficitaire de -20 à -40 % en général, dépassant les -50 % en Ardèche où le déficit est assez sévère : -23 % à Saint-Etienne (42), -41 % au Puy-Chadrac (43), -51 % à Charmes (03), -75 % à Mazan (07). Les précipitations sont fréquentes du 1er au 10, du 14 au 18, et le 22, le temps est globalement sec sur le reste du mois. Les 17 et 18 sont les journées les plus arrosées avec respectivement un cumul agrégé de 21 mm et de 14 mm. Le 17 : 80,4 mm à Vallorcine (74), 76,5 mm au Lioran (15), 50,6 mm à Sutrieu (01). Le 18 : 57 mm à Prat-de-Bouc (15) et Albertville (73), 42,4 mm au Mont-Dore (63). Neige. Du 8 au 10, il neige jusqu'en plaine, plus rarement sur les Alpes : 30 cm à Prat-de-Bouc (15), 6 cm à Clermond-FD (63). Le 18 : neige également jusqu'en plaine (4 cm à St-Etienne-Bouthéon, 10 à 30 cm dans les Alpes). Le 23, tout est fondu côté Auvergne. Au 31, il reste par endroits 3 m dans les Alpes au-dessus de 2700 m.



Région Auvergne-Rhône-Alpes
Cumul de précipitations
janvier 2024



Région Auvergne-Rhône-Alpes
Rapport à la normale du cumul de précipitations
janvier 2024

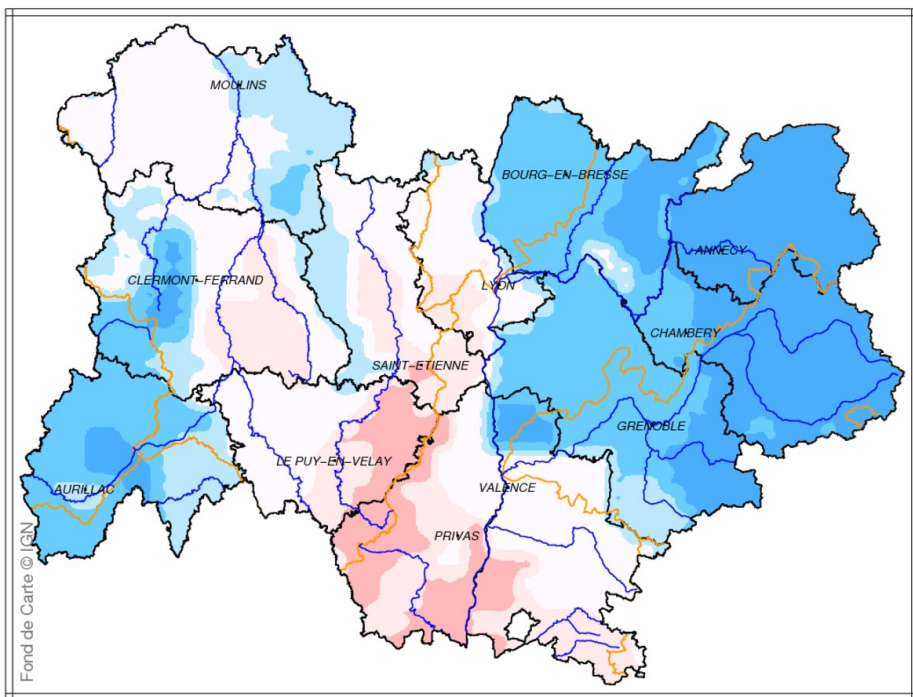


Précipitations depuis septembre 2023 :

Depuis le 1er septembre 2023, le cumul de précipitations agrégé sur la région est de 638,1 mm (soit 124,6 % de la normale). Ce qui positionne cette période au 8ème rang des cumuls les plus élevés depuis 1959. L'Ardèche et la Haute-Loire sont déficitaires de 20 % environ. La Drôme, la Loire et le Rhône sont dans la norme. Ailleurs, les cumuls sont excédentaires de 10 % sur l'Allier ou le Puy-de-Dôme jusqu'à 60 à 80 % sur les deux Savoie.



Région Auvergne – Rhône-Alpes
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
De septembre 2023 à janvier 2024

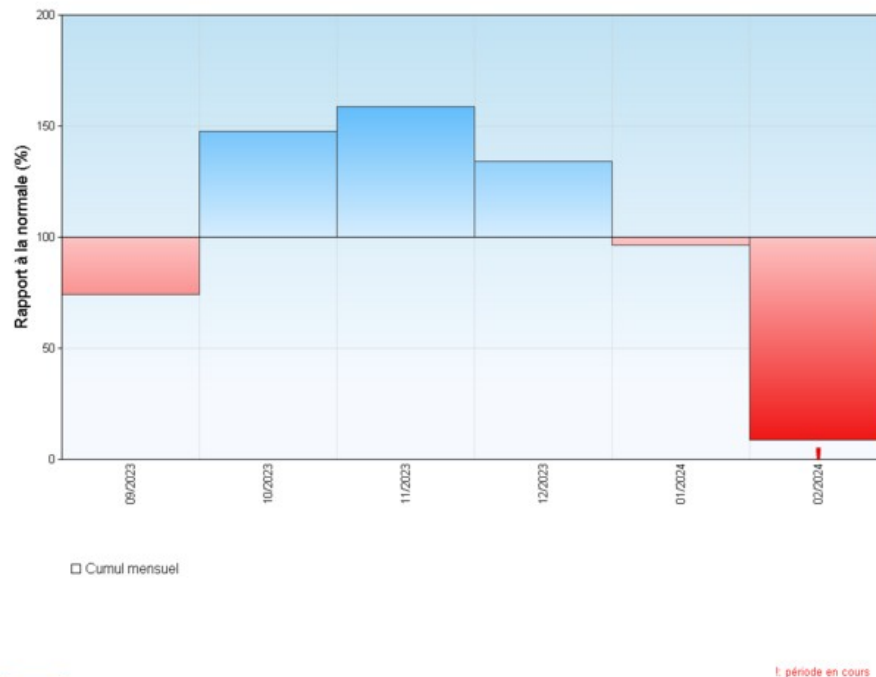


produit élaboré le 02 Février 2024

Fond de Carte © IGN

Rapport à la normale de référence 1991-2020 des cumuls mensuels de précipitations agrégées
Auvergne-Rhône-Alpes

septembre 2023 à février 2024



Edité le : 06/02/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 06/02/2024 à 11:46 UTC

Précipitations efficaces du mois :

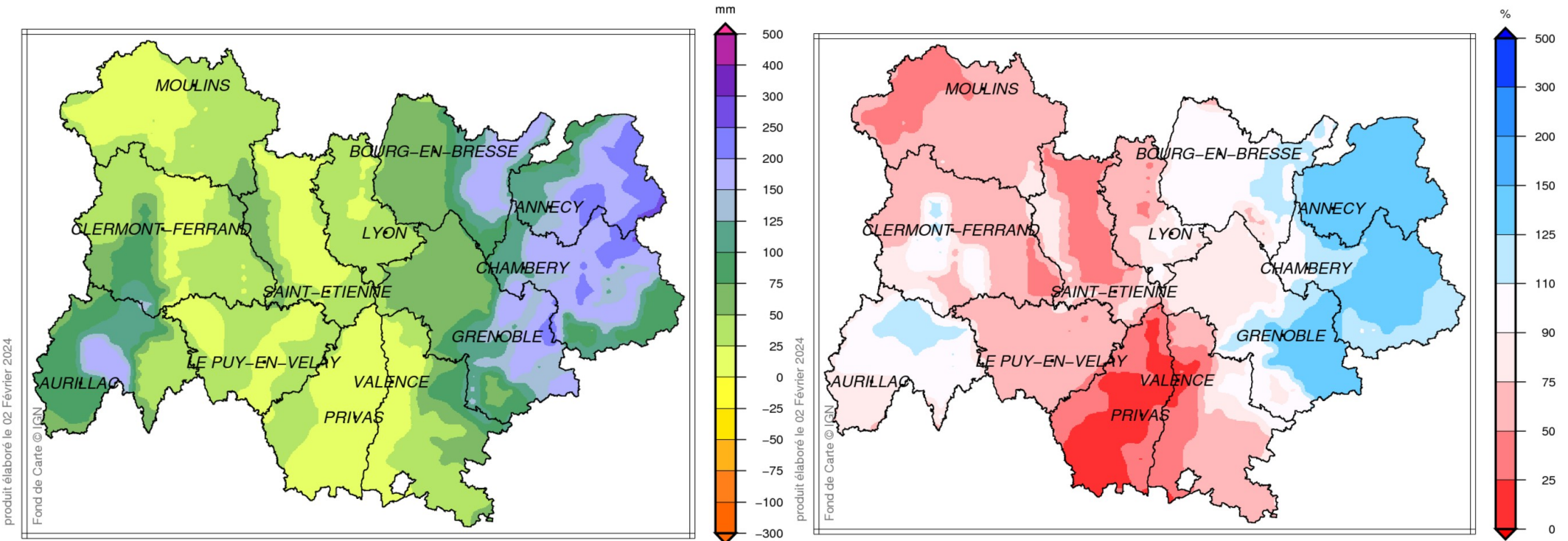
Avec 70,1 mm de pluies efficaces agrégées sur la région, ce qui correspond à un déficit de 6,4 mm par rapport à la normale d'un mois de janvier, c'est le 29ème cumul le plus faible depuis 1959. Les massifs ont un cumul bien plus important avec un excédent de 10 à 50 % ; ailleurs le déficit est par endroits sévère, notamment en Ardèche.

Depuis le mois de septembre 2023, le cumul des pluies efficaces agrégé sur la région est de 483,8 mm, soit 126,6 % de la normale. C'est le 9ème cumul le plus élevé depuis 1959. Les vallées de l'Allier et de la Loire ont les cumuls les plus faibles. Ces secteurs, ainsi que Drôme/Ardèche affichent un déficit de 20 à 30 %, ponctuellement de 50 %. Les autres départements sont globalement excédentaires, avec parfois un excès atteignant +60 à +90 % sur les massifs.



Région Auvergne-Rhône-Alpes
Cumul de pluies efficaces
janvier 2024

Région Auvergne-Rhône-Alpes
Rapport à la normale de précipitations efficaces
janvier 2024



Humidité des sols :

Pour les températures, c'est le 24^{ème} mois consécutif qui ne passe pas en dessous des normales, aussi bien pour les températures minimales, avec 1.2 à 1.3°C de plus, que pour les maximales, avec 1.7°C de plus. Mais de fortes disparités sont à noter dans le temps, avec un épisode froid et même souvent neigeux jusqu'en plaine, du 7 au 14, puis une période très douce du 22 au 31 en battant même des records mensuels.

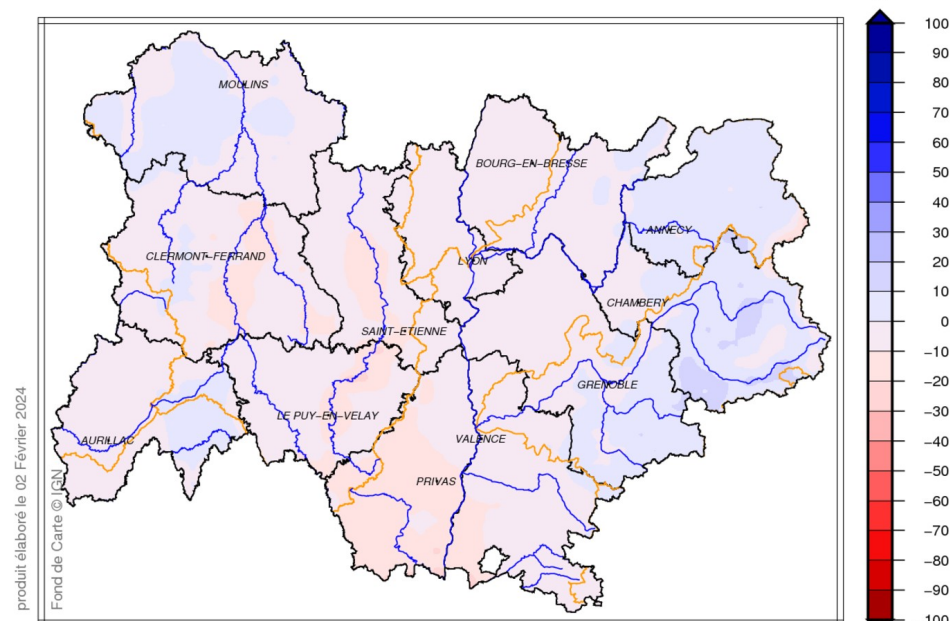
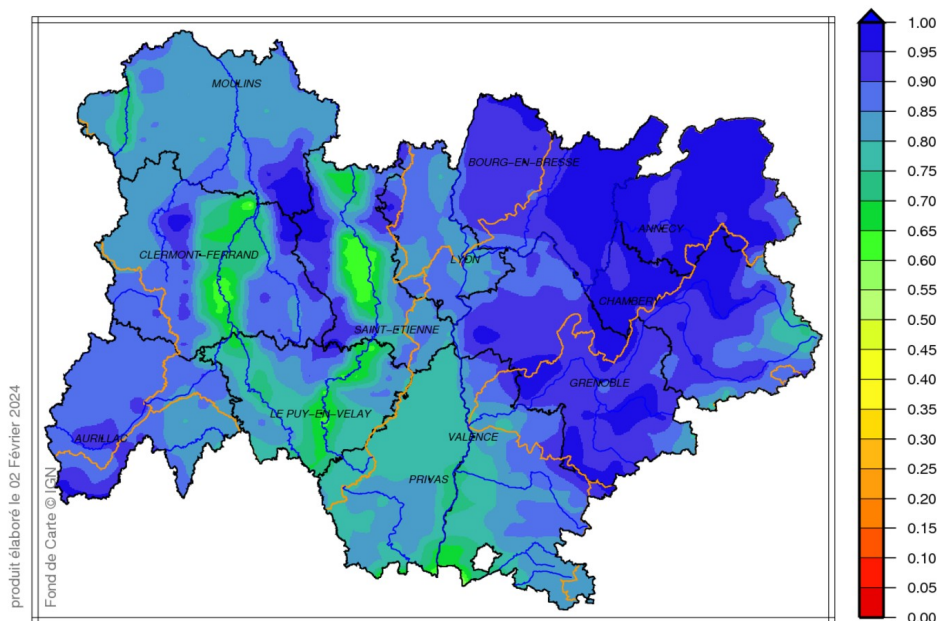
L'indice d'humidité des sols agrégé sur la région, qui s'était élevé pendant les mois de novembre et décembre (rapproché temporairement de la normale fin novembre), a chuté fin décembre pour osciller autour de la moyenne jusqu'au 17 janvier ; après un pic le 19, il baisse régulièrement jusqu'à fin janvier pour se situer autour de la médiane. Au 1^{er} février 2024, les sols sont en général humides, hormis dans les vallées de la Loire et de l'Allier, et sur l'Ardèche. Au final, cet indice est globalement dans la norme, voire légèrement excédentaire dans certains secteurs des Alpes (10 à 20%), ou légèrement déficitaire (10 à 20%) sur les secteurs les plus secs. Au 1^{er} février dans l'Ardèche, l'indice d'humidité des sols est de 0,79 (pour une médiane quotidienne de 0,89) ; en Savoie, il est de 0,91 (pour une médiane quotidienne de 0,88).



Région Auvergne-Rhône-Alpes
Indice d'humidité du sol
Le 1^{er} février 2024

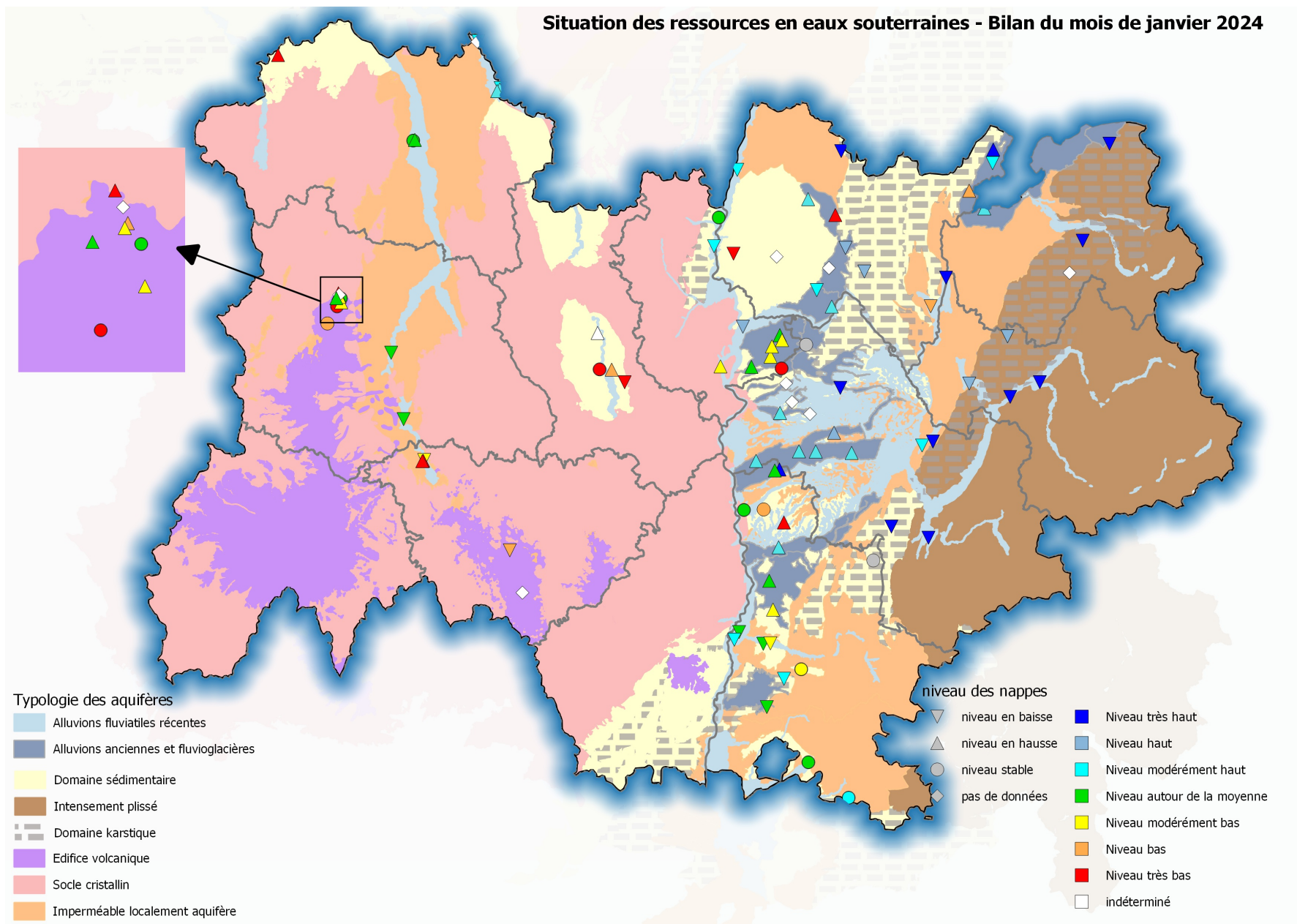


Région Auvergne - Rhône-Alpes
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
Le 1^{er} février 2024



2. Situation des nappes d'eaux souterraines

Carte de l'état des nappes au 1^{er} février 2024



Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

A fin janvier, la situation des nappes s'est globalement améliorée grâce à un bon début de recharge en novembre et décembre, mais la situation reste disparate. Si l'ensemble des nappes inertielles sont toujours orientés à la hausse avec des situations qui se rapprochent de la normale, mais certaines d'entre elles demeurent en situation modérément basse, voire très basse localement et en dessous des niveaux observés en 2023 à la même période. Pour les nappes plus réactives, et fortement liées au régime des cours d'eau ; les niveaux sont majoritairement inférieurs à ceux du mois précédent, mais avec encore des pics, en lien avec les cours d'eau associés dans certains cas, qui permettent de rester au-dessus des moyennes au nord et à l'est, alors que dans le sud la situation est plus mitigée avec des niveaux parfois modérément bas.

Concernant les nappes de type fluvio-glaciaire du Rhône Amont (Ain et Rhône), la recharge se poursuit, très progressivement. La situation reste favorable au niveau de la Plaine de l'Ain, où les niveaux sont hauts à très hauts et nettement au-dessus de ce qui a pu être observé en janvier 2023. Dans l'Est lyonnais les hausses se poursuivent à rythme modéré avec des situations encore majoritairement en dessous des moyennes de la période. Les niveaux y restent encore un peu en dessous de ceux de 2023 à la même période. En revanche, malgré un début de recharge bien amorcé au niveau du couloir de Certines, la situation reste encore très basse dans la partie amont de la nappe. Le niveau de recharge reste encore très modeste pour la nappe du Garon, qui est toujours en situation modérément basse, proche de celle de 2023.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen (Drôme et Isère), la situation s'améliore encore et la recharge se poursuit très favorablement. Les niveaux supérieurs à la moyenne sont cette fois-ci majoritaires, mais le rythme de recharge au cours du mois de janvier semble s'amortir. La situation est bien meilleure qu'en 2023 à la même période. Ainsi, dans les vallées de Viennes, la Plaine de Bièvre Valloire, la Plaine du Liers et la Plaine de Romans, les niveaux passent au dessus des moyennes de la période. Seule la plaine de Valence reste en situation moyenne.

La situation de nappe de la molasse miocène change peu, au mois de janvier par rapport au mois précédent, si ce n'est dans le secteur de plaine de Valloire où les niveaux sont très haut pour la période. Ils restent bas à très bas dans la Drôme des collines, modérément bas dans le secteur sud Grésivaudan et modérément bas dans la plaine de Valence. Les niveaux poursuivent une évolution à la hausse très lente et modérée.

La situation est toujours très critique sur le plio-quadernaire de la Dombes avec des niveaux toujours très bas dans le compartiment ouest.

En ce qui concerne les nappes plus réactives, notamment les nappes alluviales du Rhône et de la Saône, les tendances sont plutôt baissières. Des pics en cours de mois sont cependant encore observés, liés au régime de crues des cours d'eau associés. Les niveaux, en conséquence, reviennent à des valeurs plutôt moyennes à modérément hautes. Au niveau de la vallée de l'Isère en combe de Savoie les niveaux restent très hauts, tout comme dans la vallée du Drac. Dans la vallée du Guiers les niveaux reviennent à une situation modérément haute. Dans la plaine de Chambéry, les niveaux restent hauts pour la période.

Dans le sud de la Drôme, les précipitations efficaces sont nettement déficitaires et les niveaux se stabilisent au cours du mois. Ils restent moyens dans la vallée de l'Eygues et dans la vallée de la Drôme, modérément bas sur le synclinal de Saou.

Au niveau des karsts, l'effet des crues reste marqué avec encore des pics importants en janvier, les Débits minimums aux exutoires sont un peu en dessous de ceux du mois précédents mais restent représentatifs de situations hautes à très hautes.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Au niveau des nappes du massif volcanique de la chaîne des Puy, les nappes des coulées les plus profondes semblent marquer un début de hausse, mais restent cantonnées à des niveaux très bas, sans changement par rapport au mois précédent. Au niveau des nappes plus superficielles, les niveaux restent en hausse mais sans amélioration par rapport au mois précédent, avec des niveaux encore en dessous des moyennes. Pour le massif volcanique du Devès, après une hausse très significative au cours du mois de décembre, les niveaux repartent rapidement à la baisse en janvier et reviennent à des niveaux bas, mais au-dessus de ceux observés en 2023 à la même période. .

Au niveau de la nappe alluviale de l'Allier les niveaux sont plutôt moyens en partie avale, mais restent modérément bas à très bas en partie amont. Au niveau des alluvions de la Loire, la situation est modérément haute.

Au niveau des grès du Trias, les niveaux sont orientés à la hausse, depuis la fin de l'étiage, mais ils restent très bas pour la période, proches de ceux observés en 2023 à la même période.

3. Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Il n'y a plus de mesure de restriction sur les eaux superficielles en Auvergne-Rhône-Alpes depuis le 31 décembre 2023. Au 1^{er} février 2024, seul le département de l'Ain conserve des mesures de restrictions sur les eaux souterraines. Les zones d'alerte eaux souterraines Dombes-Sud et Dombes-Certines-Nord sont en situation d'alerte renforcée depuis le 1^{er} avril 2023. Les mesures de restriction sur ces deux zones sont quasi permanentes depuis le **1^{er} avril 2019**.

